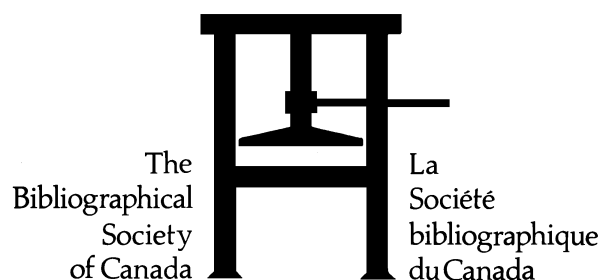


[Voir ce courriel dans ton navigateur](#)



# Bulletin de la Société bibliographique du Canada

ISSN: 0709-3756

**Printemps 2026**

Nouvelle série, numéro 104

[EN](#) | FR

---

**Table des matières**

**Rapport du président**

---

**Bourses et Prix**

## Bourses de 2026

1. [Bourse Marie Tremaine 2026](#)
2. [Bourse Bernard Amtmann 2026](#)

## Prix de 2026

1. [Prix du jeune chercheur/se 2025](#)
2. [Prix de mobilité pour le colloque 2025](#)
3. [Prix Greta Golick 2025](#)

---

## Nouvelles de membres

1. [Nouvelle parution: Elsie Fry Laurence: Collected Poetry and Selected Prose](#)

---

## Rapport du président

*\*\* English version available*

Le rôle de tout président est double : orienter l'organisation vers ses objectifs et définir des plans d'action concrets pour les atteindre. Quels sont les objectifs de la Société bibliographique du Canada et comment les atteindre ? En posant cette question, je constate souvent, dans mon expérience d'enseignement, que la question est parfois plus importante que la réponse. Quels sont les objectifs de la SbC et comment les atteindre ? Ce sont des questions que chacun d'entre nous devrait s'approprier.

Ce qui nous unit à la SbC, c'est un but commun : comme indiqué sur notre site Web, notre mission est de connaître la production et la diffusion des livres et d'autres supports textuels. Nous nous posons des questions comme les suivantes : Comment devient-on auteur ? Quelles sont les contributions des imprimeurs et des éditeurs, etc. ? Comment les idées se créent-elles ou évoluent-elles, et comment circulent-elles au Canada, dans ses régions et dans le monde ? Quels sont les supports et les matériaux de la littérature, des sciences et de l'histoire, et comment faut-il les préserver ? Comment la culture du livre s'est-elle établie, comment se perpétue-t-elle, et qu'est-ce qui menace de la faire disparaître ? Ces questions peuvent paraître futiles, ennuyeuses ou dénuées de sens face aux pressions du quotidien ou à l'actualité frénétique ; pourtant, elles sont profondes et méritent bien d'être posées. S'interroger sur la matérialité et la sociologie du livre, c'est comprendre les conditions de la

création et de la connaissance de soi ; c'est retracer la construction de l'identité et des occasions de s'impliquer.

À mon avis, la mission du SbC s'articule autour de deux axes principaux : la construction d'une communauté et la réalisation du savoir. Ces deux axes sont si étroitement liés qu'ils pourraient presque n'en former qu'un, mais les distinguer permet de mieux appréhender la diversité de nos activités. Nous construisons cette communauté grâce à notre colloque annuel, un événement très prisé qui attire des participants à tous les stades de carrière, insufflant aux questions évoquées ci-dessus une dimension d'amitié, de débat, d'énergie sociale et d'enthousiasme. Nous contribuons à la diffusion du savoir par la publication de notre revue savante, les *Papers/Cahiers*, qui, depuis soixante-quatre ans (depuis 1962), publie des articles évalués par les pairs portant sur les livres, les auteurs, les éditeurs, les lecteurs, les bibliothèques, les politiques, le droit d'auteur et la censure. Le colloque alimente la revue, par des contributions individuelles et des numéros spéciaux issus de nos travaux. La revue justifie le colloque, nous incitant à aller au-delà de la simple organisation d'une réception coûteuse chaque printemps, mais plutôt à affiner nos recherches afin qu'elles puissent figurer parmi les travaux de nos prédécesseurs et inspirer les recherches futures. À ces deux activités principales – le colloque et la revue – s'ajoutent l'attribution de nos bourses et prix, le renouvellement de nos adhésions, la publication de notre bulletin, la mise à jour de notre site web et de nos réseaux sociaux, le financement de monographies, la gestion de nos ressources financières et de nombreuses autres activités menées par le Conseil de la BSC lors de ses réunions semestrielles.

Je vais maintenant vous présenter deux mises à jour sur nos activités et une réflexion plus solennelle sur notre raison d'être.

---

### **Presses de l'Université Concordia**

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'entente entre la SbC et les Presses de l'Université Concordia, conclue l'an dernier suite à une décision du Conseil, a réussi. Nous avons versé une subvention aux Presses pour le premier livre dans leur collection « Auteurs, éditeurs, lecteurs, textes ». Le nouvel ouvrage de Carole Gerson, *Literary Life after Death*, a bénéficié de cette subvention.

### **Conférences à venir**

La Fédération est en train de remanier son congrès. Plusieurs changements importants sont prévus, notamment une augmentation des frais d'inscription. Le Conseil a discuté de ces changements lors de notre dernière réunion. Pour l'instant, nous prévoyons de nouveau tenir notre colloque de façon indépendante l'an prochain.

Il se tiendra sur la Côte ouest ; plus d'informations vous seront communiquées prochainement.

### **Hommage**

Trois amis de longue date de la Sbc nous ont quittés depuis notre dernière rencontre. Ce sont des collègues dont la carrière a incarné les valeurs de notre société. Le professeur Jacques Michon est décédé en avril 2026 à l'âge de 80 ans. Jacques Michon a enseigné au Département des lettres et communications à l'Université de Sherbrooke depuis 1975. Dans les années 1980, il a fondé le Groupe de recherches sur l'édition littéraire au Québec (le GRÉLQ). Avec Carole Gerson il a co-dirigé le troisième volume de l'Histoire du livre et de l'imprimé au Canada.

Dr. Richard Virr died in December 2025. Dr. Virr was at the first conferences of the Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) shortly after its founding. For many years he was the director of Rare Books and Special Collections at the McGill Library, where he worked tirelessly to expand the world-class collections, especially in the area of the French Enlightenment. Dr. Virr generously remembered the BSC in his will and the Council is working with the liquidator of the estate to execute the bequest.

Le professeur Yvan Lamonde est également décédé en août 2025. Titulaire de la Chaire James McGill au Département des littératures des langues françaises à l'Université McGill, lauréat du prix du Gouverneur général du Canada, membre de la Société royale du Canada, Yvan Lamonde a mené un vaste chantier de recherches sur la culture livreque au Québec et au Canada. Avec Patricia Fleming il a co-dirigé l'entièreté du projet de l'Histoire du livre et de l'imprimé au Canada ainsi que le deuxième volume avec Fiona Black.

Jacques, Richard et Yvan, merci pour vos contributions à la bibliographie et à l'histoire du livre au Canada ; vous êtes décédé, mais votre travail reste avec nous comme guide et inspiration.

---

Je remercie tous les membres de la Société et du Conseil de m'avoir offert l'occasion d'exercer un mandat de deux ans à la présidence. Je félicite Danielle Van Wagner et le comité de programme pour le colloque 2026 qui s'est déroulé à Trinity College à l'Université de Toronto. Je me réjouis des nombreuses activités que la Société organisera au cours de l'année à venir, durant lesquelles nous continuerons à renforcer nos liens et à promouvoir l'excellence académique.

## Bourses et Prix

### Bourse Marie Tremaine 2026

*\*\* English version available*

Les membres du Comité des prix et bourses de la Sbc ont le plaisir d'annoncer qu'**Oyeyemi Ifeoluwa Bamidele** s'est vu attribuer la bourse Marie Tremaine pour l'année 2026.

Oyeyemi Ifeoluwa Bamidele est chercheuse invitée à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (OISE) de l'Université de Toronto. Ses recherches portent sur le bilinguisme, l'enseignement des langues et les communautés linguistiques immigrées au Canada.

Son projet, intitulé « Bibliographie des publications en langue yoruba au Canada, de 2000 à nos jours », est décrit ci-dessous :

Ce projet permettra de dresser la première liste exhaustive et de fournir une description détaillée des livres, journaux et autres documents imprimés en langue yoruba publiés au Canada de 2000 à nos jours. Le yoruba est l'une des principales langues d'Afrique, parlée par plus de 40 millions de personnes à travers le monde, et dotée d'une riche histoire littéraire qui remonte à plusieurs siècles. Au Canada, les communautés yoruba, principalement composées d'immigrants nigériens, ont établi une présence culturelle dynamique à Toronto, Calgary et dans d'autres villes, avec des églises, des organisations culturelles et des écoles de langue d'origine. Pourtant, malgré cette vie communautaire active, personne n'a jamais répertorié de manière systématique ce que ces communautés ont publié dans leur propre langue. Il n'existe aucune liste exhaustive, aucun registre organisé de ces publications. Cette lacune est importante car, sans documentation, l'histoire de l'édition multiculturelle au Canada reste incomplète, et la manière dont les communautés immigrées préservent leurs langues et utilisent l'imprimé pour préserver leur identité reste mal comprise.

L'objectif de ce projet est de recenser, d'enregistrer et de décrire toutes les publications en langue yoruba produites au Canada qui peuvent être localisées. Cela comprend les livres, les brochures, les journaux communautaires, le matériel pédagogique, les textes religieux tels que les recueils de cantiques et les livres de prières, les ressources éducatives et les programmes d'événements culturels. Le projet permettra de créer un catalogue détaillé, accompagné d'un contexte historique expliquant comment, pourquoi et par qui ces documents ont été produits, qui les lisait et comment ils circulaient. Ce catalogue servira de base aux futurs chercheurs qui étudieront l'histoire du livre, les communautés d'immigrants, l'éducation multilingue et la préservation des diverses traditions éditoriales du Canada.

L'étude commence en 2000, car cette année marque un tournant : l'immigration nigérienne au Canada a considérablement augmenté, les institutions de la communauté yoruba ont mûri, des églises se sont établies, des associations culturelles se sont formellement organisées et des écoles de langue d'origine ont ouvert leurs portes. Au cours des 25 dernières années, ces communautés ont produit des documents imprimés pour les services religieux, l'enseignement du yoruba aux enfants, la célébration de festivals culturels et le maintien des liens avec leur patrimoine. Cependant, ces publications sont dispersées dans des centres communautaires, des sous-sols d'églises, des collections privées et de petites librairies. Beaucoup ont été imprimées en petits tirages et n'ont jamais été déposées dans les grandes bibliothèques. Sans documentation systématique, elles risquent d'être perdues à jamais.

La recherche se déroulera dans deux contextes. Tout d'abord, des recherches seront menées dans les principales bibliothèques et archives canadiennes, notamment Bibliothèque et Archives Canada, les collections spéciales de la Bibliothèque publique de Toronto, les archives Clara Thomas de l'Université York et la Multicultural History Society of Ontario. Ensuite, et c'est là un aspect essentiel, la recherche communautaire consistera à se rendre dans les églises yorubas qui impriment leurs propres recueils de cantiques et documents de dévotion, à s'entretenir avec les dirigeants d'associations culturelles, à visiter les librairies nigérianes de Toronto et à établir des liens avec les écoles de langues d'origine. Bon nombre de ces publications ne se retrouvent jamais dans les collections officielles des bibliothèques, ce qui nécessite un engagement direct auprès des communautés qui les ont produites.

Le projet analysera les tendances en matière de publication : qui publie ces documents, quels sujets ils traitent, comment ils sont imprimés et distribués, et comment les communautés les utilisent. La documentation rendra compte de la manière dont les Canadiens d'origine yoruba ont utilisé l'imprimé pour préserver leur

identité culturelle, enseigner leur langue aux enfants nés au Canada, maintenir leurs traditions religieuses et rester en lien avec le Nigeria.

Ce projet s'appuie sur ma formation spécialisée en bilinguisme, en langues africaines et en développement linguistique des immigrants. De plus, ma connaissance directe de la langue et de la culture yoruba me permet de lire et de comprendre ces textes, et pas seulement d'en répertorier les caractéristiques physiques. Cette compétence linguistique permet des descriptions plus riches et plus pertinentes que ce qui serait possible autrement.

Cette étude ciblée sur une communauté linguistique permettra d'établir un modèle de recherche applicable à d'autres communautés de langue africaine au Canada, telles que les communautés somalienne, amharique, igbo et autres. Le projet débouchera à la fois sur un article scientifique et sur un catalogue accessible au public, apportant ainsi une contribution importante à la préservation et à la compréhension de l'édition en langue yoruba au Canada.

***Félicitations, Oyeyemi!***

[Retour en haut](#)

---

## **Bourse Bernard Amtmann 2026**

*\*\* English version available*

Les membres du Comité des prix et bourses de la SbC ont le plaisir d'annoncer que **Chris Lyons** s'est vu attribuer la bourse Bernard Amtmann pour l'année 2026.

Chris Lyons était bibliothécaire spécialisé dans les livres rares à la Bibliothèque Osler d'histoire de la médecine, et des livres rares et des collections spéciales de l'Université McGill avant de prendre sa retraite en 2024. Ses recherches et ses publications portent sur l'histoire des bibliothèques canadiennes, ainsi que sur les collectionneurs et le collectionnisme. Il s'intéresse actuellement à l'histoire du commerce des livres anciens au Canada et siège aux conseils d'administration de la Bibliothèque Atwater et de la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus à Montréal.

Son projet, intitulé « Collecting Canadiana : Lawrence Lande et l'essor de la collection historique dans le Canada d'après-guerre », est décrit ci-dessous :

Les cinquante années qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale ont vu l'émergence d'un nouveau nationalisme canadien puissant. Les Canadiens ont pris conscience que leur pays avait la capacité de jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale, tant en temps de guerre qu'en temps de paix. Sortant de l'ombre d'un Empire britannique en déclin et se méfiant de l'étreinte potentiellement étouffante des États-Unis, la population cherchait à définir, à affirmer et à célébrer ce qui était proprement canadien. La célébration du centenaire de la nation en 1967 a insufflé une énergie et un sentiment d'urgence supplémentaires à ce mouvement, tout comme la Révolution tranquille au Québec. La politique, les arts et les programmes scolaires reflétaient cette fascination pour le passé, le présent et l'avenir du Canada.

Cette montée du nationalisme canadien a eu un impact considérable sur le commerce du livre, le collectionnisme privé et les acquisitions des bibliothèques universitaires et publiques. La carrière de collectionneur de Canadiana de Lawrence Lande (1906-1996), notaire et homme d'affaires montréalais, constitue une étude de cas exceptionnellement riche et importante de cette période. Lande a été décrit comme « l'un des plus grands collectionneurs privés de livres et de manuscrits canadiens ». Au cours de quarante années, il a constitué plusieurs collections importantes de Canadiana. Lande a travaillé en étroite collaboration avec plusieurs libraires canadiens, mais peut-être plus particulièrement avec Bernard Amtmann (1907-1979), antiquaire montréalais d'origine autrichienne. Peu après son arrivée au Canada en 1947, le Dr Amtmann est devenu un fervent promoteur de la Canadiana, dont l'influence sur le commerce du livre canadien a largement dépassé le simple achat et la vente de livres. Ces deux hommes ont travaillé en étroite collaboration pour constituer les collections de Canadiana les plus importantes de Lande sur une période d'environ vingt ans.

Ne se contentant pas de simplement amasser des livres, Lande estimait que les collections devaient être utilisées, sous peine de rester de simples « ornements ostentatoires ». Sa solution consistait à rendre ses collections accessibles aux chercheurs et aux étudiants en les donnant ou en les vendant à des institutions publiques. Le recteur de l'Université McGill, H. Rocke Robertson, le bibliothécaire universitaire Richard Pennington et le directeur de la bibliothèque John Archer ont joué un rôle déterminant pour que McGill tire parti de la passion de Lande pour la Canadiana afin de constituer une collection de recherche exceptionnellement riche. Sa première grande collection de documents sur le Canada a été donnée à la bibliothèque Redpath de McGill en 1965. Elle a été suivie d'une deuxième grande collection de documents sur le Canada en 1971, ainsi que de plus petites collections de documents liés aux peuples autochtones et inuits (initialement désignées sous les noms de collections Lande Indian et Lande Eskimo). D'autres collections ont été vendues ou données à Bibliothèque et Archives Canada et à d'autres institutions. Conformément

aux souhaits de leur donateur, l'Université McGill a créé une salle de lecture distincte, dotée d'un bibliothécaire dédié, pour gérer la collection et servir ses lecteurs. Lande a également publié plusieurs bibliographies de ses collections afin de mieux faire connaître l'histoire imprimée du Canada sous l'égide de la Fondation Lawrence Lande pour la recherche historique canadienne, qui était hébergée dans la bibliothèque.

Grâce aux riches sources d'archives disponibles à McGill, à Bibliothèque et Archives Canada et ailleurs, les preuves de la collaboration entre Lande, Amtmann et McGill pour créer les collections Lande Canadiana constituent une étude de cas sur le réseau de libraires, de collectionneurs et de bibliothèques qui peut servir de base à d'autres études sur cette époque.

***Félicitations, Chris!***

[Retour en haut](#)

---

## **Prix du jeune chercheur/se 2025**

*\*\* English version available*

La Société bibliographique du Canada (SbC) a le plaisir d'annoncer que **Liu Jinxingqi** s'est vu décerner le prix du jeune chercheur/se 2025.

Liu Jinxingqi est doctorante en langues modernes et études culturelles à l'Université de l'Alberta. Elle travaille dans les domaines de l'histoire du livre et de la culture imprimée. Ses recherches portent sur la production culturelle imprimée pendant la Guerre froide, avec une attention particulière pour les revues littéraires, les réseaux d'édition et les conditions matérielles et institutionnelles qui ont permis la diffusion des textes.

Le projet de Liu Jinxingqi, intitulé « Un réseau d'impression collaboratif pendant la guerre froide culturelle : « Literary Review » et le modernisme à Taïwan (1956-1960) », examine un périodique en langue chinoise financé secrètement et produit sous l'égide de l'USIS Taipei, en collaboration avec des artistes et des intellectuels taïwanais au début de la guerre froide, comme étude de cas illustrant les « nombreuses mains » qui ont participé à la formation de la culture imprimée moderniste à Taïwan.

Le comité des prix a été particulièrement impressionné par la profondeur et la rigueur des recherches archivistiques de Liu Jinxingqi, notamment sur les documents

déclassifiés de l'USIS/USIA, ainsi que par l'approche originale du projet concernant les réseaux d'impression et la médiation culturelle. En associant l'analyse bibliographique à l'histoire culturelle de la guerre froide, le projet offre un compte rendu nuancé de la manière dont la production littéraire moderniste à Taïwan a émergé à travers la collaboration transnationale, les contraintes institutionnelles et les pratiques matérielles de l'imprimé.

Le Prix du jeune chercheur/se vise à promouvoir les travaux d'un chercheur qui débute sa carrière dans les domaines de l'histoire du livre et de la bibliographie au sens large, y compris l'étude de la création, de la production, de la publication, de la distribution, de la transmission, de l'histoire et des usages des livres imprimés, des manuscrits ou des textes électroniques.

***Félicitations, Jinxingqi!***

[Retour en haut](#)

---

## **Prix de mobilité pour le colloque 2025**

*\*\* English version available*

La Société bibliographique du Canada (SbC) a le plaisir d'annoncer que **Beatrice Perusse** s'est vu décerner la bourse de mobilité pour le colloque de 2025.

Beatrice Perusse est actuellement étudiante au programme de maîtrise en sciences de l'information de l'Université de Toronto et candidate au programme d'histoire du livre et de la culture imprimée. Ses recherches portent sur la production de textes syllabiques dans les imprimeries missionnaires du Rupertsland au XIXe siècle.

L'article de Beatrice Perusse, intitulé « Indigenous and European Collaborative Labour at Fur Trade Printing Presses » (Le travail collaboratif des Autochtones et des Européens dans les imprimeries du commerce des fourrures), s'inscrit dans le cadre de recherches en cours sur le travail des chrétiens autochtones dans les imprimeries des postes de traite des fourrures. Plus précisément, il se concentre sur le travail des missionnaires cris, métis et inuits dans les imprimeries anglicanes d'Oxford House (Bunibonibee), de Moose Factory et de l'île de Baffin (Qikiqtaaluk).

Le comité de la conférence a été particulièrement impressionné par la profondeur des recherches de Beatrice Perusse, ainsi que par l'accent qu'elle met sur la collaboration et le travail autochtones au sein de la culture imprimée canadienne des débuts. Ses

travaux apportent un éclairage original à l'étude des imprimeries missionnaires en mettant en avant la participation, l'expertise et l'autonomie des Autochtones, et en situant ces contributions dans l'histoire matérielle et institutionnelle de la production imprimée.

La bourse de mobilité pour la conférence de la BSC/SBC remplace la bourse pour étudiants de troisième cycle précédemment offerte par le Congrès et octroie 300 dollars à un étudiant pour l'aider à couvrir les frais liés à sa participation à la conférence.

***Félicitations, Beatrice!***

[Retour en haut](#)

---

## **Prix de mobilité pour le colloque 2025**

*\*\* English version available*

La Société bibliographique du Canada (SbC) a le plaisir d'annoncer que **Beatrice Perusse** s'est vu décerner la bourse de mobilité pour le colloque de 2025.

Beatrice Perusse est actuellement étudiante au programme de maîtrise en sciences de l'information de l'Université de Toronto et candidate au programme d'histoire du livre et de la culture imprimée. Ses recherches portent sur la production de textes syllabiques dans les imprimeries missionnaires du Rupertsland au XIXe siècle.

L'article de Beatrice Perusse, intitulé « Indigenous and European Collaborative Labour at Fur Trade Printing Presses » (Le travail collaboratif des Autochtones et des Européens dans les imprimeries du commerce des fourrures), s'inscrit dans le cadre de recherches en cours sur le travail des chrétiens autochtones dans les imprimeries des postes de traite des fourrures. Plus précisément, il se concentre sur le travail des missionnaires cris, métis et inuits dans les imprimeries anglicanes d'Oxford House (Bunibonibee), de Moose Factory et de l'île de Baffin (Qikiqtaaluk).

Le comité de la conférence a été particulièrement impressionné par la profondeur des recherches de Beatrice Perusse, ainsi que par l'accent qu'elle met sur la collaboration et le travail autochtones au sein de la culture imprimée canadienne des débuts. Ses travaux apportent un éclairage original à l'étude des imprimeries missionnaires en mettant en avant la participation, l'expertise et l'autonomie des Autochtones, et en

situant ces contributions dans l'histoire matérielle et institutionnelle de la production imprimée.

La bourse de mobilité pour la conférence de la BSC/SBC remplace la bourse pour étudiants de troisième cycle précédemment offerte par le Congrès et octroie 300 \$ à un étudiant pour l'aider à couvrir les frais liés à sa participation à la conférence.

***Félicitations, Beatrice!***

[Retour en haut](#)

---

## **Prix Greta Golick 2025**

*\*\* English version available*

La Société bibliographique du Canada (SbC) a le plaisir d'annoncer que **Colleen Thumlert** s'est vu décerner le prix Greta Golick 2025.

Colleen Thumlert est titulaire d'une maîtrise en sciences de l'information (spécialisation en bibliothéconomie et sciences de l'information) de l'iSchool de l'Université de Toronto et a suivi la spécialisation collaborative en histoire du livre et culture de l'imprimé. Ses recherches portent principalement sur la matérialité du livre, les microbiomes du livre et les approches interdisciplinaires de l'histoire du livre inspirées par l'écologie et les sciences de la vie. Elle travaille actuellement à l'Université York et est bénévole à la bibliothèque Weston Family Library des Jardins botaniques de Toronto, où elle participe à la création d'archives et prépare des bibliographies historiques pour les ouvrages de la collection de livres rares.

Le projet de Colleen Thumlert, intitulé « Microbiome & Big Annotations : Markings Worth Examining », explore comment l'histoire du livre peut tirer parti de la production de connaissances en microbiologie et des principes écologiques, en abordant les livres comme des microbiomes contenant des écosystèmes uniques d'habitants vivants et non vivants, façonnés par leur matérialité.

Le comité de la conférence a été particulièrement fasciné par l'approche très originale et imaginative du projet en matière d'histoire du livre. En associant l'étude bibliographique, la microbiologie et la réflexion écologique, Thumlert offre une perspective distinctive et ouvre de nouvelles possibilités méthodologiques pour le domaine, soulevant de nouvelles questions sur la matérialité, la conservation et l'interprétation.

Colleen sera invitée à publier une version révisée de son résumé, sous forme d'article, dans les *Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, sous réserve d'un examen par les pairs. Le prix comprend également une bourse de 250 \$ destinée à aider la lauréate à assister au colloque annuel ou à couvrir les frais liés à ses recherches.

Le prix Greta Golick est décerné chaque année depuis 2022 afin de reconnaître et de soutenir la formation des étudiants de troisième cycle et des chercheurs en début de carrière en facilitant leur participation au colloque annuel de la Société. Le prix porte le nom de la Dre Greta Golick (1956-2018), dont les travaux universitaires et l'enseignement sont commémorés avec admiration et gratitude. Créé grâce à un solde résiduel versé à la BSC par l'Association canadienne pour l'étude de la culture du livre (CASBC) lors de sa dissolution, le fonds du prix est alimenté par de généreux dons à la mémoire de la Dre Golick.

***Félicitations, Colleen!***

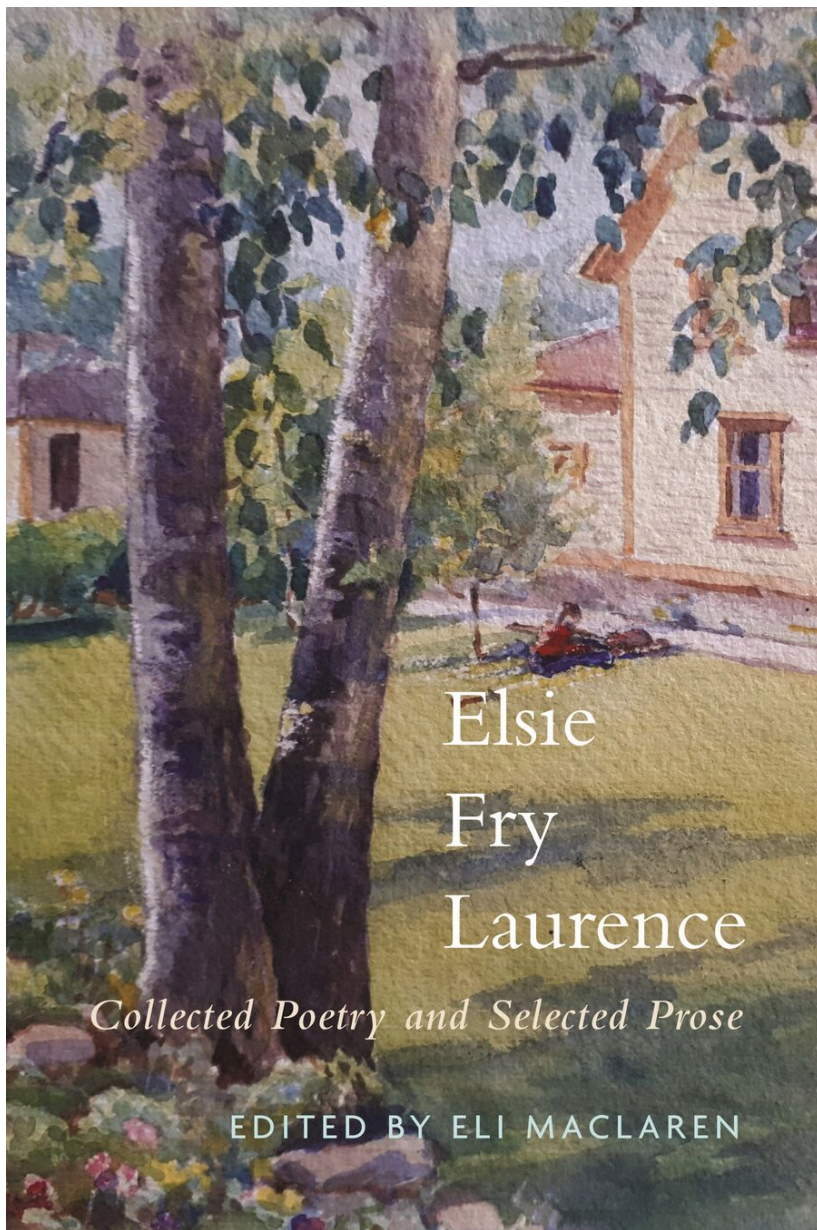
[Retour en haut](#)

---

## Nouvelles de membres

### Nouvelle parution

***Elsie Fry Laurence: Collected Poetry and  
Selected Prose***



*\*\* English version available*

***Elsie Fry Laurence: Collected Poetry and Selected Prose***

**Margaret Laurence**

**Édition critique préparée par Eli MacLaren**

**McGill-Queen's University Press, novembre 2026**

La célèbre auteure Margaret Laurence puisait sa force dans l'exemple de sa belle-mère, la poète et écrivaine canadienne Elsie Fry Laurence (1893-1982). Après avoir grandi en Angleterre et en Russie, Elsie Fry Laurence s'installa dans le nord de la Colombie-Britannique en 1914, puis à l'Alberta en 1928. Son installation, l'éducation de ses enfants et son engagement dans l'écriture constituent une étape clé de l'arrivée du livre dans l'Ouest canadien. Dans son introduction, cette édition critique s'attache à comprendre sa vie et sa carrière à travers une analyse approfondie de la région, notamment la marginalisation des Dakelh (Porteurs) et des Nehiyawak (Cris) lors de la ruée vers les terres du début du XXe siècle. La seconde partie de l'ouvrage présente

les poèmes et les nouvelles de Fry Laurence, permettant ainsi aux lecteurs de suivre eux-mêmes son développement littéraire. À travers une exploration de la poésie et du lieu, ce livre poursuit une carrière littéraire dans l'Ouest canadien grâce à une reconnaissance complexe du territoire, dans le but de démontrer comment nous pouvons renouveler l'étude de la littérature canadienne aujourd'hui.

Pour en savoir plus et pour précommander le livre, cliquez [ici](#).

[Retour en haut](#)

---

**Avez-vous besoin de renouveler votre adhésion? Cliquez ici!**

---

**Allez-vous déménager bientôt? Envoyez-nous votre nouvelle adresse!**

---

**S'il vous plaît, veuillez faire un don à la SbC!**

---



Mettez à jour vos préférences de communication ou désinscrivez

